

Nouveaux fragments toulousains de la *Chanson de la Croisade albigeoise* (Bibliothèque de Toulouse, inc. Strasbourg 103), étude et position dans la tradition

Marjolaine Raguin¹

¹Institut de llengua i cultura catalanes, Universitat de Girona

Un incunable strasbourgeois du *Fasciculus temporum* de Werner Rolevinck, édité par Johann Prüss (non ante 1490), et en provenance de la Bibliothèque des Frères Prêcheurs de Toulouse, contient l'insertion de fragments des laisses 209 et 210 de la *Chanson de la Croisade albigeoise* (texte de l'Anonyme), portés par quatre feuillets. Ceux-là correspondent à huit hauts de pages semblant appartenir à un même manuscrit perdu et inconnu jusqu'ici (désigné par convention T). Après les travaux de FALMAGNE (2016) et DOUILLET (2017), nous étudierons ces fragments T en tant que pièces matérielles et objets textuels. Nous proposerons une place pour le texte et son témoin dans la tradition matérielle et textuelle de la *Chanson de la Croisade albigeoise*. Il s'agira d'abord de dresser un état des lieux de ces fragments en tant que pièces matérielles (main, codex(s) d'origine, datation), objets textuels (dans leur rapport au texte de A, et aux versions en prose ; seuls textes comparables à cette heure pour cette partie du texte (la partie de l'Anonyme).

Cette découverte récente (2016) de nouveaux fragments du texte de la *Chanson de la Croisade albigeoise* est remarquable à plus d'un titre. D'abord elle documente l'idée, têtue malgré de discrets témoignages indirects, que le texte a bien circulé en pays toulousain. De plus, le peu de fragments dont nous disposons jusqu'ici (R) et (G) en plus du texte de A ne concernaient que le texte de Guilhem de Tudela et non celui, postérieur, de l'Anonyme. Ces fragments offrent donc de multiples perspectives tant en matière d'histoire du texte que de sa transmission. De manière générale, ils constituent une avancée pour l'histoire de la littérature épique en langue occitane, et notre connaissance sur le devenir de la littérature narrative et polémique en langue d'oc dans le contexte de la Croisade albigeoise et des profonds changements politiques languedociens au XIII^e siècle.

Références

- DOUILLET, Christian (2017). « Quelques vers retrouvés de la Chanson de la Croisade albigeoise ». In : *Heresis*, p. 6-38.
- FALMAGNE, Thomas (2016). « Fragments et bibliothèques médiévales à Toulouse : vestiges mineurs, signes de bibliothèques majeures disparues ». In : *Cahier de Fanjeaux* (51), p. 349-413.